Le carnet de Jeanlouis Cornuz

Objekttyp: **Group**

Zeitschrift: **Domaine public**

Band (Jahr): **26 (1989)**

Heft 944

PDF erstellt am: **24.05.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

LE CARNET DE JEANLOUIS CORNUZ

Lisez-vous «Réforme» ?

Donc, le chiffre de 40'000 enfants mourant de faim par jour est *«totalement faux»*. Jean-François Revel (mais comment donc!) écrit ceci, dans *La Connaissance inutile*: 40'000 par jour, cela fait 14'600'000 morts de faim par an. Or *«comme tout démographe qualifié peut l'indiquer aux esprits curieux, il meurt chaque année, en tout, sur l'ensemble de la planète, environ 50 millions d'être humains (...). Dans ce total, les décès causés directement par la privation d'aliments oscillent, selon les années, entre 1 et 2 millions.»* (DP 941).

On s'en doute: je ne suis pas un démographe qualifié! Toutefois l'un des chiffres donnés par Revel est faux: selon les statistiques de l'OMS, on compte pour 1987 60 millions et des poussières de décès. Le chiffre me paraît faible: dans les heureuses années de ma jeunesse, on voyait quelquefois dans les églises catholiques cette inscription: «Prière pour les 100'000 agonisants du jour», ce qui faisait donc 36 millions de décès pour une population de deux milliards — nous sommes aujourd'hui plus de cinq milliards. Mais puisque l'OMS le dit... Quant à l'autre chiffre — les 14 millions que je croyais pouvoir donner, suivant la *vox populi* ou les 1 à 2 millions qu'indique Revel — il est bien évident que la question est beaucoup plus ouverte: qu'entendre par enfants (moins de 10 ans? moins de 14? moins de 18?), qu'entendre par *mourir directement de faim*? faut-il comprendre ceux qui sont morts du scorbut ou de toute autre maladie due à la malnutrition? Donc, je rends les armes: va pour 1 à 2 millions... *«Eigentlich keine sehr grosse Zahl»*, dirait peut-être le banquier qui se trouvait l'autre soir en face de Ziegler! (voir également l'article ci-dessous).

Lisez-vous *Réforme*? Je suis tombé dans le dernier numéro sur un article de Fabrice Lengronne intitulé: «La Révolution en question» — à la suite d'un colloque organisé par la Faculté de théologie d'Aix-en-Provence.

Ecoutez ceci:

«...une autre conférence, celle de Jean-Marc Berthoud (de Lausanne), faisait frémir. L'extrémisme (qualifié par un des professeurs de la Faculté d'«intégrisme d'extrême-droite») de ses attaques contre la Révolution, contre la démocratie et contre les droits de l'homme (1), montrait à quel point un présupposé politique peut pervertir la lecture d'un événement historique. Sans le mot protestant prononcé plusieurs fois, c'est à Ecône que l'on se serait cru... Le mélange entre cette Révolution et celle d'Octobre montrait la confusion de cette intervention.

(1) Les droits de l'homme ne tiennent pas compte des conditions particulières de races, de sexe ou de lieux, a-t-il dit en substance.» (*Réforme* du samedi 11 mars).

Intéressant, n'est-ce pas? D'autant plus que M. Berthoud préside aux destinées de l'Association des parents d'élèves chrétiens; d'une part il voit dans le français rénové une manœuvre de Moscou; et d'autre part il dénonce l'enseignement de la littérature au gymnase, qui tendrait à saper systématiquement les valeurs occidentales! ■

STATISTIQUES

La marche funèbre des enfants morts dans l'année

(*pi*) Les chiffres oscillent donc entre 4000 et 40'000 enfants morts de faim par jour (Voir ci-dessus le carnet de Jeanlouis Cornuz et la remarque de la rédaction à la suite du même carnet, dans DP 941). Nombreux sont celles et ceux qui citent le second chiffre, sans vraiment savoir d'où il vient, alors que Jean-François Revel, dans *La Connaissance inutile*, défend le premier sans citer ses sources. Disons d'emblée que l'un et l'autre de ces chiffres sont terribles. Ce sont, dans tous les cas, 4000 ou 40'000 enfants morts de trop.

Même s'il est macabre, le sujet mérite développement. Pas seulement pour savoir lequel de ces deux chiffres est le vrai, mais pour cerner des tendances, des évolutions. Car avec les statistiques, on nous transmet des messages: 40'000 par jour, cela représente en effet près de 15 millions par année, ce qui signifierait qu'un mort sur quatre, pour l'ensemble de la planète, serait un enfant décédant des suites de privation d'aliments. En retenant 4000 par jour, ce ne seraient plus «que» un sur quarante...

En fait, et comme on pouvait s'y attendre, aucun des deux chiffres n'est véritablement juste ou faux. La prétendue rumeur que dénonce Revel part d'un chiffre vrai, mais dont l'explication a été déformée. L'UNICEF, fonds des Nations unies pour l'enfance, dont les chiffres ne sont généralement pas contestés, dit en effet dans un communiqué accompagnant son rapport annuel de 1986 *La situation des enfants dans le monde*: *«Les effets combinés des maladies fréquentes et d'un mauvais traitement nutritionnel tuent chaque jour 40'000 enfants dans le monde en développement.»* Ce chiffre englobe donc maladies, infections et privation d'aliments. L'UNICEF estime que 3'450'000 enfants pourraient être sauvés chaque année grâce à des campagnes de vaccination. Notons que sur la Terre, qui compte près de 5 milliards d'êtres humains, il meurt environ 50 à 60 millions de personnes par année et que le taux moyen de mortalité (nombre annuel de décès pour 1000 habitants) est de 11‰, avec des différences d'un pays à l'autre, comme nous le verrons plus loin.

Revel trop formaliste

Si certains pèchent par manque de rigueur, Revel peut être accusé d'excès de formalisme. Disons d'abord que malgré un nombre respectable de documents consultés (voir en fin d'article), nous n'avons trouvé nulle part confirmation de son chiffre. Peut-être correspond-il aux décès annoncés comme étant causés directement par la privation d'aliments. Mais des précautions devraient entourer la diffusion de ce chiffre, précautions